

Quelques réflexions sur l'affaire des élections démocratiques de l'Ukraine en 2004

date : 08 janvier 2005
auteur : Philippe Brindet

1 - Un bref rappel

Le Premier Ministre de la République d'Ukraine a organisé des élections législatives dans les délais prévus par la Constitution Ukrainienne.

Après un premier tour douteux, le Parti du Premier Ministre a remporté les élections. Les observateurs de l'OSCE n'ont relevé aucune irrégularité. Le soir même, les opposants vaincus ont agité avec une extrême agressivité le spectre d'élections frauduleuses.

Une lente montée de la dénonciation de ces élections truquées va alors révéler au public français que le Premier Ministre ukrainien est un gangster parfaitement capable de truquer des élections. On va ensuite opposer les Ukrainiens de l'est, orthodoxes, inféodés à Moscou et anciens communistes, aux Ukrainiens de l'Ouest, récemment agglomérés à l'Ukraine russifiée, plutôt catholiques et tournés vers l'Europe de Bruxelles.

A ce moment de la préparation, on voit alors la révélation que la rébellion s'organise de manière idéologique en revendiquant l'ouverture à l'Ouest, la libéralisation, la démocratie et ce genre de choses. Cette organisation se révèle par l'apparition vraiment spontanée de la couleur orange de manifestants qui exigent de nouvelles élections.

On voit aussi un soutien trop visible initialement de la Russie de Poutine qui deva faire marche arrière et lâcher le Premier Ministre Ianoukovitch.

Puis, pour assurer la culmination de la campagne médiatique, on utilise brutalement l'accusation d'empoisonnement de l'opposant Youtchenko, à la dioxine qui expliquerait sa brutale transformation faciale en moins de six mois.

Après des hésitations, les institutions ukrainiennes annulent le second tour et organisent des élections sous contrôle des organisations non gouvernementales et de l'OTAN. Plus de quinze mille observateurs auraient été mobilisés.

Le Premier Ministre Ianoukovitch a été battu de manière écrasante sous les acclamations des démocrates occidentaux.

2 - Des détails troublants

Sur les résultats des élections initiales, on peut s'étonner du déni infligé aux observateurs internationaux. Pourtant, cela a été.

Ianoukovitch a été installé avec la puissance des institutions américaines qui, manifestement, ont apporté leur soutien à son opposant : Youtchenko. Selon de nombreuses informations parues dans la presse britannique, la plus importante association d'Ukrainiens aux Etats-Unis dispose d'un statut particulier de lobbyiste auprès du Congrès américain et, notamment, Madeleine Albright est un soutien affirmé de la plus importante organisation d'opposants au pouvoir de Ianoukovitch.

La révélation circonstancielle de l'empoisonnement de Youtchenko est extrêmement douteuse. Selon les meilleures sources, la clinique autrichienne qui aurait détecté l'empoisonnement est une très modeste clinique de quartier à Vienne, absolument pas réputée pour une quelconque compétence que n'importe quel hôpital un peu important de Vienne, ou même de Kiev, possède. Le médecin qui a révélé l'empoisonnement dans une conférence de presse aurait démissionné le lendemain pour protester contre la dérive politicienne des prestations de sa clinique.

On a habitué le public français à l'idée que Youtchenko aurait été empoisonné en comparant l'évolution de son visage avec les visages d'enfants italiens intoxiqués, nous a-t-on dit, à Seveso en 1971. On remarque que Seveso a été un accident industriel qui a pu provoqué un empoisonnement par voie aérienne, quand il semble que Youtchenko déclare avoir été empoisonné au cours d'un déjeuner et donc par voie orale et non aérienne. Son visage de play-boy du mois de Juillet 2004 était comparé à celui, boursoufflé, qu'il avait en décembre. La variation était en soi impressionnante. La comparaison du sort de malheureux enfants italiens était de nature à induire chez les téléspectateurs une profonde pitié à l'égard de Youtchenko. Mais, les médias n'ont pas poussé plus loin leur avantage pour obtenir une autre réaction du public.

On remarque qu'après un soutien semble t'il très prompt, le gouvernement russe a soutenu son allié Ianoukovitch avec beaucoup plus de discrétion.

Deux observateurs, fonctionnaires du Quai d'Orsay, et envoyés dans le cadre d'une mission d'une organisation Ukraine 33 (?), qui serait issue des amitiés parlementaires franco-ukrainiennes, semblent avoir découvert une profonde manipulation organisée par les activistes de la démocratisation de l'Open Society de Georges Soros qui aurait puissamment financé les partisans de Youtchenko d'un montant de 96 millions de dollars d'après des chiffres disponibles sur le site du Congrès des Etats-Unis.

Les observateurs internationaux auraient été déployés en appui des partisans de Youtchenko sur instruction des conseillers de l'ambassade américaine. Ils ont été habillé avec des ponchos orange de la couleur "inventée" pour rallier les partisans de Youtchenko dans une "trouvaille" médiatique de nature à assoupir l'esprit critique du public.

3 - Le futur de l'affaire Youtchenko

Selon toutes vraisemblances, Youtchenko sera lâché dans un ou deux ans par les activistes démocrates américains, probablement à cause d'affaires véreuses menées par lui-même et son entourage direct.

De plus, Youtchenko va se trouver placé entre Bush et Poutine, Bush cherchant à détruire l'influence de Poutine et préparant depuis plusieurs années les scandales qui pourront fédérer un mouvement réactionnaire. Particulièrement, l'Ukraine dispose de gisements miniers et de plaines agricoles qui pourraient faire l'affaire des américains. Les Etats-Unis pourraient souhaiter faire main basse sur d'éventuelles sources de richesses par le biais d'entreprises privées, animées en façade par d'anciens communistes comme Youtchenko ou Ianoukovitch avec une élimination rapide par des "mouvements spontanés". Quand même pas "Rouge". Alors, "Orange" ?
